

Fété Impact

Cabinet de Conseil et de Formation

EVALUATION DE LA COHESION SOCIALE DANS LE SAHEL



I. CONTEXTE DU SAHEL

Le Sahel est la vaste région africaine semi-aride entre le désert du Sahara au nord et les savanes tropicales au sud. Il s'étend sur 5 500 kilomètres de longueur sur 400 à 500 kilomètres de largeur. Plus d'une dizaine de pays constituent le Sahel : l'Algérie, le Burkina Faso, le Cap-Vert, le Cameroun, l'Erythrée, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, le Soudan, le Tchad. Le climat sahélien est semi-aride chaud caractérisé par une courte saison humide et une très longue saison chaude.

Les pays du Sahel sont très exposés aux effets du changement climatique bien que faisant partie de ceux qui contribuent moins aux émissions mondiales de carbone. Ils sont confrontés à un risque élevé du changement climatique. Le Tchad, le Niger et le Nigeria sont comptés parmi les pays à risque climatique extrême. Les conséquences du changement climatique sont nombreuses dans la région : saison des pluies erratique, longues périodes de chaleur, inondations, hausse de température etc.

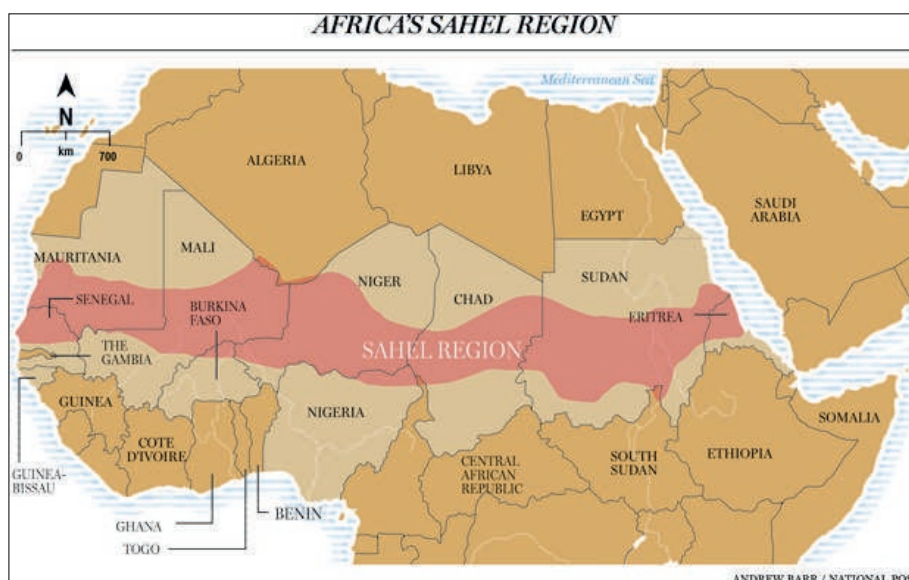
La population du Sahel est estimée à 427 millions d'habitants soit 5,5 % de la population mondiale. La population du G5 Sahel est de 86,4 millions d'habitants. Le taux de croissance démographique du Sahel de 2015 à 2020 varie entre 2,6% à 3,8% en fonction des pays. Quant à la moyenne du nombre d'enfants par femme, elle varie entre 4 à 7 enfants. Avec 47% de moins de 15 ans la population G5 Sahel est très jeune.

La richesse créée dans les 8 pays Sahéliens de l'Afrique de l'Ouest et central entre 1960 et 2019 a évolué d'une manière modeste. Les habitants ont un niveau moyen de vie faible avec des Revenus nationaux bruts (RNB) par habitant variant entre 800 à 1500 dollars US. 40% à 50% de la population vivent au-dessous du seuil de pauvreté nationale, sauf en Mauritanie où il est de 30%. Ceci, bien qu'étant doté de potentiels énormes en énergies renouvelables, et possède une capacité de production d'énergie solaire parmi les plus élevées au monde.

De nos jours, la situation sécuritaire au Sahel est très préoccupante. La crise sécuritaire qui ravage la région depuis neuf ans a provoqué des dizaines de milliers de décès, le déplacement forcé de millions de personnes et des pénuries alimentaires sans précédent. En effet, l'augmentation des violences armées, du banditisme, des conflits intercommunautaires, des conflits intra-communautaires, des violences basées sur le genre de la violence, de l'insécurité poussent des millions de personnes à quitter leurs foyers pour trouver refuge ailleurs.

On note dans le G5 Sahel 890 125 réfugiés et demandeurs d'asile, 2 267 449 déplacés internes. Dans toute la région, pas moins de 4,5 millions de personnes déplacées en 2016. En trois ans on note 4 000 décès dus à des attaques terroristes au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

Plusieurs études menées par Fété Impact Development ont permis d'établir une corrélation entre ces violences et la cohésion sociale dans le Sahel. D'où la nécessité de mieux cerner la notion de la cohésion sociale et surtout dégager une méthodologie pour bien évaluer la cohésion sociale dans le Sahel.



II. DEFINITION

Parler de cohésion sociale au Sahel en cette deuxième décennie du deuxième millénaire, revient pour un médecin faire saigner une gangrène. La question est fâcheuse et profonde. Elle nécessite d'être abordée de façon holistique. Pour Fété Impact Development on peut parler de cohésion sociale dans une société lorsqu'elle assure le bien-être holistique des personnes qui la composent. Ceci implique une dimension sociétale, culturelle, économique, sanitaire et politique. Une société cohésive fournit à ses membres un accès équitables aux ressources disponibles, garantit le respect de la dignité humaine dans la diversité. Elle garantit aussi la participation libre et choisit de chaque individu à la vie de la communauté.

La cohésion sociale est appréhendée à travers deux dimensions : la cohésion sociale verticale et la cohésion sociale horizontale.


1. Dimension verticale :

Elle aborde la relation entre l'individu et les autorités qui sont établies au-dessus de lui. Dans un monde moderne, elle évoque la confiance entre l'État, les collectivités et la société. La dimension verticale de la cohésion sociale analyse le niveau de confiance entre la société et les institutions d'État, les dirigeants politiques, l'accès à la justice. Elle analyse aussi le niveau de crédibilité que la société accorde à l'accès et la qualité des services sociaux de base, aux processus électoraux. Elle donne de comprendre les perceptions et les attitudes des personnes et de la société en termes de loyauté, de légitimité vis à vis des processus de gouvernance et dans les politiques publiques.

La dimension verticale de la cohésion sociale influence pour beaucoup la cohésion entre les individus qui composent la société. L'influence de l'état peut s'exprimer en de ressentis différents, même si la politique publique semble bien fondée. Favoriser le recrutement de personnes sur la base de leur origine est jugé positive pour les communautés bénéficiaires. Toutefois, cela crée de la frustration dans les milieux non bénéficiaires. Cet exemple montre la complexité et la sensibilité des questions liées à la cohésion sociale. L'influence de la dimension verticale est ce qui conduit les individus sur le chemin de la radicalisation. Voir un individu dynamiter les infrastructures sociales, les seules existantes dans sa communauté, vient de la perte du sentiment de confiance qu'il a aux politiques publiques et aux mécanismes de gouvernances.

2. Dimension horizontale :

Elle présente la confiance, les rapports et les interactions qui surviennent entre des personnes d'une même communauté. La dimension horizontale analyse les aspects de la société qui divisent ou unissent les personnes. Elle analyse les interactions intra et intergroupes sociaux comme la classe d'âge, l'ethnie, la race, le sexe, le militantisme et l'identité... La dimension horizontale de la cohésion sociale repose sur les relations sociétales, elle préconise une cohésion entre les personnes qui composent la société. Cela se reflète dans la façon de vivre des personnes, les œuvres de compassion, les transactions économiques, les liens de sang et autres pactes sociaux.



La cohésion sociale horizontale est appréciée en termes de capital social. Notion semblable de la cohésion sociale, le capital social traduit l'intensité des interactions entre les personnes d'une même société. Elle est à cheval entre l'économie et la sociologie. Elle a pour avantage de donner des orientations quant à des mesures spécifiques à prendre pour l'intégration d'une personne ou d'un groupe de personne dans la société. La cohésion sociale horizontale s'apprécie donc en termes de capital social. Ceci, à trois niveaux distincts :

- **Le capital social qui unit** : c'est le capital social qui est propre aux membres d'un groupe donné. Il se manifeste par des slogans, des étendards ou drapeaux, emblèmes, rituels, un jargon ou toute autre pratique à travers laquelle se reconnaissent les membres d'un groupe. C'est le domaine de l'engagement, de la confiance sur la base de l'appartenance, de la fraternité sur liens d'appartenances. Cela peut être manifesté à travers des groupes ethniques, des associations de supporters sportifs, des congrégations religieuses et même des gangs.
- **Le capital social qui lie** : c'est le capital social qui rassemble autour d'un seul but des personnes hétérogènes en provenance de différents groupes sociaux. Il rassemble au-delà de la diversité et converge toutes les personnes impliquées vers un seul idéal. Les personnes qui sont dans ce capital social transcendent leurs différences pour se retrouver conduit par une vision commune. C'est le manifeste des associations de la société civile, des mobilisations intercommunautaires.
- **Le capital social qui relie** : le capital social qui relie implique les intermédiaires communautaires. Leur rôle consiste à communiquer, à collaborer et à faire la médiation entre les citoyens, entre les groupes sociaux et entre les gouvernants et les personnes. Ils interviennent en prévision des conflits et aussi dans la gestion des conflits. Dans les pays du Sahel, ce sont les Cadis qui jouent rôle de justice transitionnelle dans les endroits où l'État est absent. Ce sont aussi les griots, les personnes de caste ou même les leaders communautaires. Parmi ces leaders, les chefs de village ou de fraction, les enseignants, les notables, les leaders religieux...

L'un des fréquents débats autour de la cohésion sociale concerne la manière dont elle est mise en œuvre et mesurée. Les outils d'évaluation et les approches de la cohésion sociale sont essentiels pour déterminer si une société évolue vers plus de divisions ou une plus grande unité.

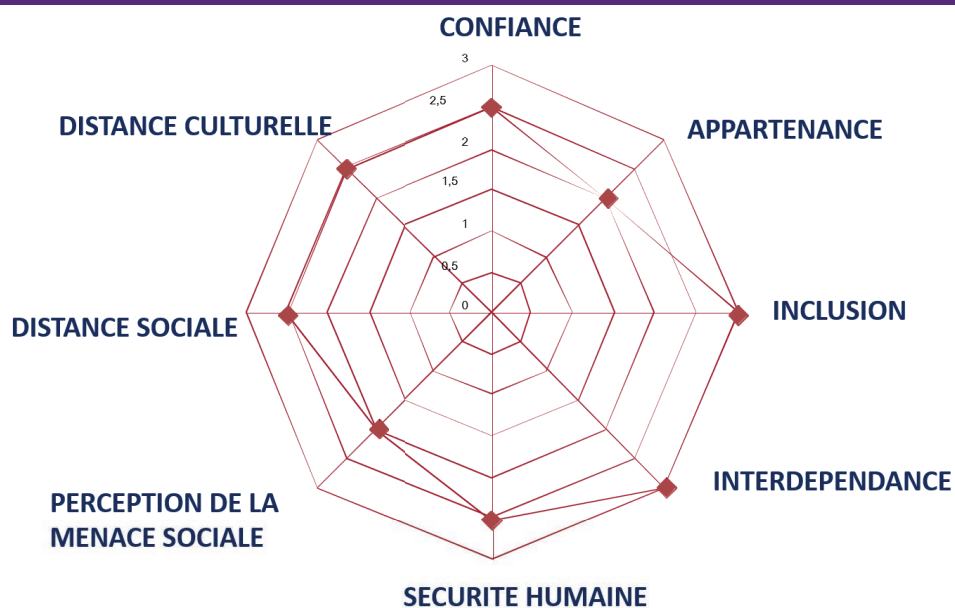
III. EVALUATION DE LA COHESION SOCIALE

Deux raisons fondamentales poussent à l'évaluation de la cohésion sociale :

- Les évaluations de la cohésion sociale permettent de renseigner les programmes et politiques publiques à travers des études de base. Elles donnent un aperçu des structures sociales, du contexte local. L'évaluation de la cohésion sociale concourt à la conception de la théorie de changement et du cadre logique.
 - Les évaluations de cohésion sociale permettent aussi de caractériser cette cohésion sociale. Et, d'apprécier son évolution dans le temps. C'est le domaine du suivi et de la veille de la cohésion sociale.
- Dans l'un comme dans l'autre objectif, l'évaluation de la cohésion sociale recourt aux mêmes méthodes et outils d'une évaluation. Diverses approches d'évaluation peuvent être utilisées selon l'appréciation des évaluateurs. Les évaluateurs peuvent à leur convenance utiliser l'approche qualitative, quantitative ou mixte. Les approches participatives, le outcome harvesting, les approches axées sur la théorie... Par contre, la particularité de l'évaluation de la cohésion sociale réside dans les critères d'évaluation qui sont abordés dans la partie suivante.

IV. LES CRITERES D'EVALUATION

Pour mieux appréhender le caractère cohésif de la cohésion sociale, Fété Impact Development recommande des critères d'évaluations particulières. Ces critères sont conformes aux mesures définies par le Programme des Nations Unies pour le Développement.



Lors d'une évaluation que Fété Impact Development a menée au Nord du Mali, nous avons découvert que la gestion de façon coopérative d'un forage a permis aux voisins de se faire de nouveau confiance. Et enfin, de se parler et de collaborer ensemble. En effet, Dans la période de la guerre frontale en 2012, les personnes ont vu leurs voisins se radicaliser. Elles les ont vu prendre les armes et souvent devenir bourreaux pour le voisinage. Six ans après, tout ceci a créé un sentiment de méfiance. Et les voisins ne coopéraient plus.

L'appartenance, c'est-à-dire un destin commun ou partagé : l'appartenance mesure le degré de communauté de destin, le niveau auquel la personne se sent représentée par les institutions ou les collectivités. Elle mesure aussi le niveau d'encrage de l'individu aux groupes de la cohésion horizontale. Ce type de groupe révèle l'attitude de l'individu envers la société. Le critère de l'appartenance mesure la loyauté, les valeurs communes.

L'inclusion dans les sphères économiques, sociales et politiques : l'inclusion consiste à prendre les mesures nécessaires pour s'adapter aux besoins spécifiques de l'autre. Le critère de l'inclusion est apprécié sur la base de trois caractéristiques. L'inclusion économique mesure la dimension dans laquelle l'individu a accès au marché, aux échanges commerciaux. Il apprécie la facilité d'accès aux services financiers et économiques offerts. L'inclusion sociale apprécie le niveau auquel les particularités matérielles ou spirituelles de l'individu sont acceptées et prises en compte. Prises en compte dans ses interactions sociales. Quant à l'inclusion politique, elle mesure la dimension dans laquelle l'individu a un accès à ses droits civiques de militantisme, de syndicalisme. Et, la dimension dans laquelle, l'individu les exerce sans que sa différence ne lui soit relevée en quelque endroit que ce soit.

L'interdépendance : autant les éleveurs et agriculteurs sont interdépendants, autant cette interdépendance mal appréciée peut créer des troubles sociaux. L'interdépendance mesure la notion ou le degré dans lequel, les individus ou des groupes sociaux ont besoin les uns des autres. Ceci, pour atteindre leur but. Elle aborde le niveau auquel la contribution de l'autre est indispensable au bien être de soi.

La sécurité humaine : le niveau de perception de la sécurité des personnes et de leurs biens s'avère de nos jours un des critères principaux de l'évaluation de la cohésion sociale. Il s'agit aussi d'apprécier la mesure dans laquelle la sécurité alimentaire, les besoins de subsistance et la survie de l'individu sont assurés.

La notion de sécurité humaine ne signifie pas absence de conflit. En 2019, Fété Impact Development a effectué une évaluation de l'éducation aux risques d'anti mines humaines au Mali. Le cabinet a découvert que les populations du Nord où demeure le conflit depuis 2012, s'accommodaient du conflit. Alors que, celles des régions du centre sévissaient du conflit qui leur était transposé depuis deux ans du nord.

Les stéréotypes : les stéréotypes sont des étiquettes ou attributs négatifs ou positifs collés à une personne ou à un groupe de personnes. Ils freinent les efforts de cohésion sociale et amènent les populations à être de plus en plus distant les unes des autres. Un stéréotype négatif attribue un préjugé négatif à un groupe social. Il crée d'office de l'exclusion. De même, un stéréotype bien que dit positif crée de l'exclusion. Ce critère d'évaluation recense tous les stéréotypes, et identifie leurs conséquences sur la vie des personnes ou des groupes sociaux qui en sont victimes.

Dans une évaluation menée par Fété Impact Development au Niger en 2021, un garçon de moins de 20 ans argumentait en ces termes contre le leadership des femmes : « le leadership est plutôt une affaire d'hommes, le rôle de la femme est de rester au foyer ». Jusqu'à 40% des jeunes garçons et filles de 14 à 25 ans trouvaient normal les inégalités entre hommes et femmes dans les régions de Tillabéry et Zinder. Dans certaines communes, cette proportion atteint 93%.

L'anxiété intergroupe : le critère de l'anxiété identifie l'ampleur à laquelle la personne s'attend à être menacé ou à subir des menaces. Il peut s'avérer y avoir un calme apparent. Toutefois, l'individu ne ressent pas de quiétude. Cela amène l'individu à se retrouver constamment sur le qui-vive. Nos récentes évaluations dans les zones de conflit au Sahel, montre que les populations évitent les contacts avec des personnes étrangères. Surtout les Forces de Sécurité (FDS). Les groupes extrémistes présents parmi la population, menacent et réprime toute personne qui entre en contact avec des FDS. Y compris, leur indiquer le chemin. Ceci influence l'évolution des relations entre DFS et population.

La distance sociale : le critère de distance sociale mesure l'acceptation que les personnes ou groupes sociaux ont les uns envers les autres. Ceci se manifeste par des liens ou alliances comme l'amitié, le mariage, le voisinage, la collaboration professionnelle, le cousinage à plaisanterie...

La perception de la menace sociale : la perception de la menace sociale apprécie la mesure dans laquelle, des personnes ou groupes sociaux considèrent que leur mode de vie est potentiellement menacé par d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux. Ce phénomène de menace sociale exacerbe les conflits intracommunautaires au Sahel. L'absence de l'état amène les groupes sociaux qui se sentent menacés à s'auto défendre.

Le sentiment positif : le sentiment positif est un vecteur de bien-être et renforce la cohésion sociale. Il mesure combien l'individu se sent confortable au contact des autres personnes ou groupes sociaux. Le sentiment positif mesure aussi le degré d'ouverture vis-à-vis des autres.

La distance culturelle : évalue la mesure dans laquelle les personnes interrogées ont le sentiment que des aspects de leur propre culture sont différents de ceux de la culture d'un autre groupe ethnique. Les éléments culturels peuvent comprendre la musique, la nourriture, les valeurs et les croyances religieuses ou spirituelles.

La propension au pardon : évalue la mesure dans laquelle les personnes interrogées estiment que pour résoudre un conflit, il faut pardonner à l'autre partie.

La propension à la vengeance : évalue la mesure dans laquelle les personnes interrogées estiment que la seule façon de résoudre un conflit est d'exercer des représailles.

Le contact intergroupe mesure le degré d'interaction entre une personne interrogée et les membres d'un groupe antagoniste. L'homme est un être par essence sociale. Il est sensé vivre et collaborer avec d'autres groupes humains. Le critère de la distance social mesure la notion du temps au cours duquel, une personne ou un groupe social n'a pas eu d'interaction avec d'autres.

Il existe multiples outils d'évaluation de la cohésion sociale. Parmi ceux-ci, l'Indice SCORE du Programme des Nations Unies pour le Développement.

V. L'INDICE SCORE : COHESION SOCIALE ET RECONCILIATION

L'indice de cohésion sociale et de réconciliation (SCORE) est un outil d'évaluation qui concilie cohésion sociale et réconciliation dans les territoires en conflit. Cet outil est conçu par le PNUD avec le concours du Centre pour une paix durable et le développement démocratique (SeeD). SCORE utilise les mêmes outils et méthodes de collecte de données qu'une évaluation standard. Mais, en entretiens individuels, SCORE collecte des données démographiques, la cohésion sociale et la réconciliation. Cet indice peut être utilisé pour la conception, planification, programmation et la gestion des politiques et programmes. Il peut servir aussi à apprécier l'évolution de la cohésion sociale.




L'indice SCORE a été mis en œuvre dans de nombreux pays dont la Côte d'Ivoire, Libéria, Soudan du Sud, Malaisie, Népal, Ukraine...

L'indice SCORE apprécie les indicateurs suivants :

La confiance dans les institutions : cet indicateur mesure le niveau de confiance que la population accorde aux pouvoirs publics, aux institutions, aux autorités locales, en la justice, aux politiques publiques...

Le sentiment d'être correctement représenté par les institutions : deux facteurs sont concernés par cet indicateur. Il s'agit d'abord du ressenti de la population vis-à-vis des personnes et des groupes de personnes qui les représentent, qui parlent en leur nom. Il s'agit de la confiance au parlement, aux organisations faitières et en tout autre mécanisme de représentativité de la population. Le second aspect traite de la contribution de l'individu en ce processus de représentativité. Il aborde le concept de la redevabilité.



La sécurité humaine : cet indicateur aborde la sécurité dans sa dimension holistique. Il s'agit d'abord de la sécurité des personnes et des biens. Il s'agit aussi de la sécurité d'entreprendre des activités économiques en étant protégé par la loi et ceux qui sont chargés de veiller en son application. Aussi, la sécurité humaine porte sur la liberté des individus de jouir de leurs droits civiques : liberté d'association, de militer, d'expression.

L'absence de corruption : ce critère mesure le niveau auquel la population trouve la vie publique exempte de corruption de détournements, d'influence du plus fort.

La satisfaction à l'égard de la vie personnelle: c'est la mesure dans laquelle, une personne se réjouit de sa vie et de ses conditions de vie, de ses moyens, de la jouissance de ses droits.

L'identification du groupe ethnique : L'importance, pour l'identité d'un individu, de son appartenance à un groupe. Les participants sont appelés à dire si le fait de faire partie du groupe qu'ils ont choisi est important pour l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et s'il s'agit d'une chose dont ils se réjouissent.

La participation citoyenne : Les niveaux d'engagement dans la vie civique ; par exemple, la participation à une manifestation politique ou l'appartenance à un parti politique ou à d'autres organisations.

